

JACOTTE SIBRE

2025-portefeuille sélection

Jacotte SIBRE

68, rue de la Villette, Paris (19)
jacottesibre@gmail.com
www.jacottesibre.com

Informations / Presse / RDV

Marlène LÉON
ml2473@gmail.com

BIOGRAPHIE

Née en 1942, Jacotte Sibre est une artiste, peintre, dessinatrice, graveuse et sculptrice de Belleville.

Diplômée de l’Institut Français de la Photographie Jacotte passe rapidement du laboratoire au studio photo (Séeberger), avant d’entrer en agence de presse. Après huit mois passés en Allemagne, elle revient à Paris puis ouvre en 1969 avec son mari son studio de photographie de mode. Entre photomontage et salon de prêt-à-porter, Jacotte se découvre une affinité pour le textile. En marge de son activité professionnelle, elle confectionne ses premiers sujets qu’elle expose en 1976 lors de l’inauguration du Pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne.

Le monde de la photo de mode ne l’enchante plus. Le couple décide de fermer son studio (1979) et se sépare.

Jacotte suit alors une formation de costumière. Elle multiplie les stages au sein des ateliers parisiens puis travaille en tant qu’échantillonneuse pour l’Opéra de Paris. Elle y découvre le milieu du spectacle qu’elle ne quittera plus.

Son carnet d’adresse rempli, elle ouvre en 1986 son propre atelier et se lance dans la conception et la réalisation de costumes. Jacotte travaille pour le théâtre, l’Opéra, le cinéma et le cirque.

Le bouche à oreille faisant son œuvre, Jean Pierre Larroche (compagnie Les Ateliers du Spectacle, 1988) lui commande régulièrement des pièces. De la danseuse à la chanteuse, d’Hamlet au clown, Jacotte Sibre sculpte, quinze années durant, des costumes sur le corps des artistes tout en œuvrant à sa propre production artistique.

En 2011 elle présente « MANTEAULOGIE », une collection de sculptures textiles hors normes, dont le sujet principal est : LE MANTEAU. Cette série tournera en France et à l’étranger (Japon) jusqu’en 2016. En 2019 elle se lance dans un projet audio-vidéo, « PORTRAITS DE FEMMES » qui en 2021 fera l’objet d’un ouvrage « VIEILLIR C’EST PAS POUR LES MAUVIETTES » (Editions : L’œil de la femme à barbe). Enfin en 2025 à la faveur d’une de ses sculptures en terre cuite produite en 2018, Jacotte franchit le pas et réalise une trilogie en bronze intitulée « BONNES FEMMES ».

INSPIRATIONS

Les œuvres de Jacotte Sibre témoignent à la fois d'un imaginaire prolifique nourrit par le monde du spectacle, mais aussi d'un regard lucide et sensible porté sur la société, en particulier les femmes et les enfants. C'est une production « douce-amère », tant elle est parfois drôle, souvent touchante et émouvante. Mais c'est aussi une œuvre très personnelle au pouvoir narratif et d'identification très fort.

Dans son atelier de Belleville, monstres et chimères multicolores (terre cuite) côtoient quelques portraits (crayon et pastel). Des scènes du quotidien sont capturées sur des toiles (huiles, acryliques) telles des photos instantanées. Quelques paysages sont réalisés en tapisserie (haute lisse).

La sculpture y est omniprésente. Qu'elle soit en textile, en pierre, en bois, en terre cuite ou en bronze. Que l'on parle de femme, d'Opéra, de chanteur ou de mythe, tout est matière à sculpter. Pour Jacotte, la sculpture est « LA » discipline, celle qui relève de l'accomplissement et d'une forme d'aboutissement.

« Avant même de commencer, la sculpture est présente en moi. Je l'ai entre les mains ».



MA BOBINE, autoportrait, huile sur toile, 80×100 cm



BONNES FEMMES
- TRILOGIE -
sculptures 2025

VENUS, MADONES & BONNES FEMMES

matière à sculpter

Costumière de profession Jacotte Sibre n'a cessé de sculpter.

Sur plus de trois décennies, elle a conçu et réalisé des costumes pour le monde du spectacle. En plus du textile, Jacotte travaille la pierre, la terre, le plâtre, et le bois. A la faveur d'une de ses créations en terre cuite (2018), elle décide fin 2024 de passer au bronze.

Un premier bronze voit rapidement le jour suivit de deux autres créations. Cette première série intitulée « BONNES FEMMES » représente la femme à trois moments de sa vie. Cette trilogie, dont certains éléments peuvent faire échos à différentes époques (pariétaire) et styles artistiques (africain), propose une suite logique et contemporaine aux deux principales représentations historiques faites de la femme : VENUS et MADONES.

BONNES FEMMES introduit ainsi le troisième temps de l'histoire universelle et intemporelle de la femme.

Considérée dans son ensemble, cette trilogie offre un support propice au débat et questionnement : qu'il s'agisse de notre rapport au corps (perception, beauté et rôle), du choix d'enfanter (libre ou non), de l'évolution du corps (perçu et ressenti). Mais aussi d'épanouissement et d'amour inconditionnel.

Prises une par une, chaque sculpture porte en elle ses propres thèmes, dont :

- la question de l'évolution du vocabulaire employé pour qualifier la femme (Bonne Femme #1).
- les analogies faites du corps de la femme (Terre, maison), les notions de charges émotionnelles, matérielles, mentales (Bonne Femme #2).
- le regard porté par la société sur la famille nombreuse, le parent isolé. Qu'en est il du rôle de la mère et/ou de la grand-mère, des liens, et de la rupture ou non du « cordon ombilical » (Bonne Femme #3)

BONNE FEMME #1

« Bonne Femme #1 » offre la vision d'une beauté fière et assumée. Jacotte Sibre la coiffe malicieusement d'une petite crête de poule. Son port de cou évoque d'ailleurs ce gallinacé. Ces détails sont un clin d'œil au vocabulaire longtemps employé pour désigner une femme : poule, cocotte, poulette, et de ses connotations.



Bronze à cire perdue réalisé à
partir de l'empreinte de la
sculpture en terre.

Réalisation 2025
Bronze à patine noire
Dimensions en cm : 45*22*14
Poids : 8,1 kg
Edition limitée à 12 tirages
Sceau de l'artiste
Cachet du fondeur



BONNE FEMME #2

« Bonne Femme #2 » fait écho aux représentations et codes dans l'art pariétal de la fécondité. C'est une Vénus. Jacotte Sibre accentue le trait en soulignant sa poitrine à vif, la courbe de son dos et son sexe fendu qui, telle la croute terrestre est sur le point de rompre sous l'effet d'un tremblement imminent.



Bronze à cire perdue réalisé à partir de l'empreinte de la sculpture en terre cuite patinée, BONNE FEMME (2018).

Réalisation 2025
Bronze à patine noire
Dimensions en cm : 49*25*20
Poids : 14,8 kg
Edition limitée à 12 tirages
Sceau de l'artiste
Cachet du fondeur



BONNE FEMME #3



« Bonne Femme #3 » est une femme-kangourou, une femme qui protège et qui accompagne sa progéniture. Le cordon n'est pas encore coupé même si certains de ses petits sont attirés vers l'extérieur. Malgré un corps marqué par les épreuves et le temps, c'est une mère qui porte encore en elle les promesses ou le désir d'enfantement (position des mains sur son ventre et poitrine tendue).

Bronze à cire perdue réalisé à partir de l'empreinte de la sculpture en terre.

Réalisation 2025, bronze à patine noire

Dimensions en cm : 38*33*26

Poids : 13 kg

Edition limitée à 12 tirages

Sceau de l'artiste

Cachet du fondeur



ESTRÉA, portrait à 93 ans. Huile sur toile 45*45 cm. Couverture

PORTRAITS
DE FEMMES
multimédia
2019 & 2021

« VIEILLIR, C'EST PAS POUR LES MAUVIETTES »

Hommage à l'expression reprise par l'actrice Bette Davis.

En 2019 Jacotte Sibre se lance dans un projet qui fait appel à une discipline nouvelle pour elle, le multimédia.

A l'aide de son téléphone portable elle part à la rencontre d'une quinzaine de femmes aux profils et parcours très différents dont elle réalise le portrait audio et vidéo.

Cadres, ouvrières, divorcées, veuves, avec ou sans (petits) enfants, Jacotte recueille pour chacune d'entre-elles un témoignage authentique sur leur vie et leurs aspirations, passé l'âge de la retraite.

Ces interviews, filmées, d'une demi-heure environ ont ensuite été retravaillées en vidéo de huit minutes afin de se concentrer sur l'essence même du récit de chacune.

Pour inscrire dans le temps l'image captée au moment de leur récit, Jacotte a eu recours à un large éventail de disciplines artistiques, hors la photographie (sa formation initiale), jugée trop froide et impersonnelle. Elle les a donc croquées, dessinées, gravées, sculptées, peintes et cousues.

Ce projet qui devait être présenté sous le nom de « Portraits de Femmes » lors d'une exposition prévue en mai 2020, a été repensé pour cause de pandémie (Covid 19) et transformé en ouvrage intitulé : « **Vieillir, c'est pas pour les mauviettes** », 2021, Editions : L'Oeil de la Femme à Barbe.

- OCTOBRE 2022 : ANIS GRAS, Le lieu de l'autre, Arcueil.



MARIE-JEANNE - tapisserie sur cadre 27*46cm. P45



CATHERINE – gravure aquatinte, estampe. 25*44 cm. P17



BRIGITTE - impression sur tarlatane. 40*50 cm. P14

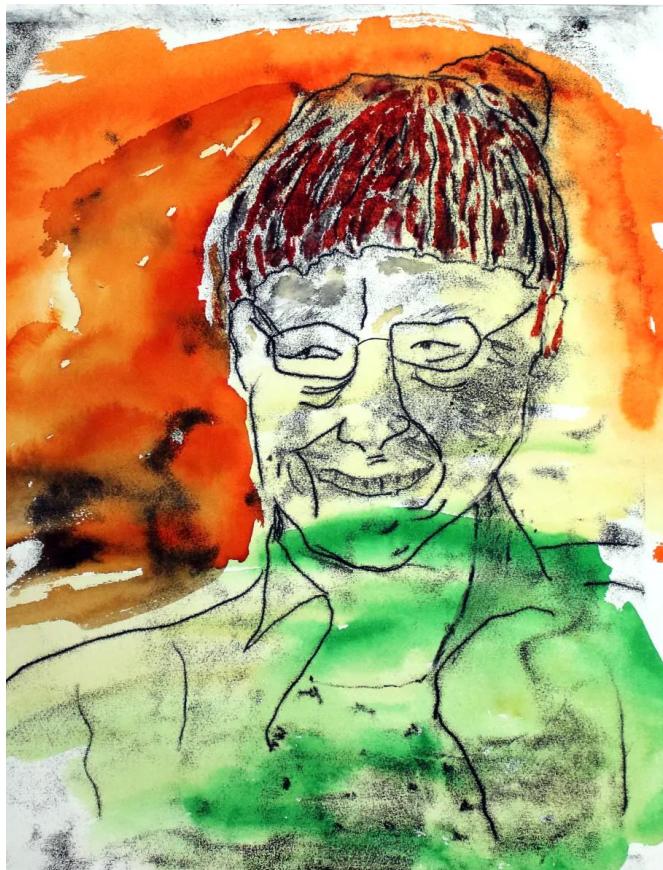


FRANCINE – plaques de plâtre doré à la feuille. 31*26 cm. P27





AGNES
Encres sur papier 180gr.
40*30 cm. P10



MARIE - GENEVIEVE
Monotype avec encres de couleur.
70*50 cm. P41



SYLVIE
Dessin au crayon & stylo à bille sur papier 220gr.
40*30 cm. P75



DANIÈLE - sanguine sur papier kraft. 50*40 cm. P22



SYLVIE - marionnette, plâtre & tissu, hauteur 90 cm. P72



L'ENVOI DU MANTEAU (gross plan)

MANTEAULOGIE
installation textile
2011-2016

« MANTEAULOGIE »

sculptures textiles

En 2011 Jacotte Sibre présente « MANTEAULOGIE », une collection d'œuvres textiles hors normes, dont le sujet principal est : LE MANTEAU, une pièce qui l'inspire tout particulièrement et qu'elle s'est appropriée au cours des trois décennies passées à réaliser et confectionner des costumes pour le monde du spectacle.

Pour cette collection d'une quinzaine de créations, Jacotte multiplie les exercices de style. Elle bouscule les codes, les époques et fait appel à de nombreuses disciplines, matières et objets textiles : galon de passementerie lyonnaise, perles, flûtes d'Aubusson, ruban, gaze, plumes, fils de plomb et de soie, boutons, toiles à patron, fourrures, laines, dentelles, jute, coton, tarlatane et tissus en tous genres.

Qu'il soit grand ou petit, chaque manteau est façonné avec la même exigence et minutie (TUYAU D'ORGUE, QUEUE DE PIE), d'extérieur comme d'intérieur, jusqu'à l'épure : L'ENVOI DU MANTEAU.

Conçus pour des géants (grands & petits), ces manteaux deviennent des lieux de vie, des cabinets de curiosité, des invitations au voyage.

MANTEAULOGIE fut exposé dans plusieurs musées et galeries à Paris, en province et à l'étranger (Japon).

- 2016 Mars, Paris (14) MPAA Broussais, Expo Maxi Mini Monu : Envol d'Oiseaux
- 2015 Juillet, Japon « Art Osaka », Galerie Bruno Massa & Shibatacho Gallery : Manteau Ethnique
- 2014 Oct, Paris, Salon d'Automne, « Prix de l'Art Environnemental » pour : Manteau Ethnique
- 2013 Mars-Avril / Marseille Capitale Européenne de la Culture – exposition solo
- 2012/2013 Oct-Janv / Roubaix - La Manufacture des Flandres - exposition solo



« juste le souvenir du fil, du tissu.
La féerie du blanc. »
Jacotte Sibre

L'ENVOL DU MANTEAU Grands Géants

Matériaux : fils, gaze, plumes, plombs.
Dimensions en cm : hauteur 450, longueur 100, largeur 100

Petits Géants

OISEAU, TUYAU D'ORGUE & QUEUE DE PIE

Conception : tissus montés sur cintre en acier

Dimensions en cm : hauteur de 70 à 80





LE MANTEAU ETHNIQUE

Grands Géants

Matériaux : mixtes & petite chaise.
Sonorisé : lecture de la notice d'une machine à coudre
Dimensions en cm : hauteur 320, envergure 300

« Le Manteau Ethnique nous accueille un moment dans son intérieur. Tel une maison, un tipi, une yourte, il nous invite à nous asseoir pour écouter sa musique. Il allie autant de techniques et de matières anciennes que contemporaines. »
Jacotte Sibre

JACOTTE SIBRE

www.jacottesibre.com



INFORMATIONS / PRESSE & RDV
Marlène Léon ml2473@gmail.com